



BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION

« LES AMIS D'ALFRED RENAUDIN »

Numéro 3 – décembre 2014

En cette année 2014, l'association « *Les Amis d'Alfred Renaudin* » a soufflé sa 3^{ème} bougie et a organisé différentes manifestations autour de l'artiste-peintre dont elle honore la mémoire, 70 ans après son décès survenu le 7 novembre 1944 à Fontannes en Haute-Loire.

L'association compte 63 membres. L'adhésion annuelle est fixée à 10 €. Il est rappelé que les conférences sont gratuites et ouvertes à tous même aux non-adhérents. Il s'agit par ce biais de promouvoir l'art et la culture populaire dans notre secteur éloigné des musées et autres expositions. N'hésitez pas à vous joindre à nos assemblées, vous y serez toujours les bienvenus ! De vifs remerciements doivent être adressés à la Municipalité de Val-et-Châtillon pour son soutien constant dans la subvention attribuée mais aussi par le prêt de la salle de la buvette. Plus personnellement, je voudrais remercier comme chaque année le Conseil d'Administration pour son appui, son travail et sa réflexion constante autour du sujet qui nous réunit.

Retour sur une année riche en événements :

8 février : « *Albert Lebrun, dernier Président de la 3^{ème} République* » par Eric Freysselinard :



Entre conférence et dédicace pour Eric Freysselinard, bisaïeul d'Albert Lebrun.



Une cinquantaine d'auditeurs pour la conférence donnée à Cirey-sur-Vezouze.

C'est à la salle des fêtes de Cirey-sur-Vezouze que conjointement avec « *Loisir et Culture – médiathèque de Cirey* », l'association a eu le grand honneur de recevoir M. Eric Freysselinard, ancien préfet de Haute-Saône et de l'Aude et actuellement maître de stage à l'E.N.A. à Strasbourg. Ce dernier est également l'arrière-petit-fils du Président Albert Lebrun à qui il a consacré son dernier ouvrage, au titre éponyme à la remarquable conférence qu'il a donnée devant une cinquantaine d'auditeurs.

Pendant plus d'une heure, il a retracé de manière succincte mais très précise les grandes étapes de la vie de l'homme d'Etat: de son enfance en Lorraine à Mercy-le-Haut à l'accession suprême à la Présidence de la République. Albert Lebrun apparaît comme un témoin de l'ascension sociale et méritocratique développée au cours de la 3ème République. A l'issue de sa communication passionnante, M. Freysselinard a dédié son livre laissant le temps aux auditeurs d'échanger avec lui quelques mots et confidences.

Rappelons que le Président Lebrun commanda à Renaudin une série de tableaux pour sa propriété à Mercy-le-Haut. Ravi, il achètera également une toile représentant la maison natale à Chamagne du peintre Claude Gellée. Par décret du 31 juillet 1934, Renaudin est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

12 avril : « Nancy, ville de l'Art Nouveau » par Jean Ulm :



(1) Jean Ulm, guide touristique d'une visite virtuelle de Nancy autour de l'Art Nouveau.

(2) L'assemblée plongée dans le noir pour la séance de projection de diapositives.

Une conférence-diaporama sur le thème, « *Nancy, ville de l'Art Nouveau* », a été présentée par Jean Ulm. Titulaire du diplôme national de guide-conférencier, ce dernier a officié également pour la ville de Nancy et le musée de Sarrebourg. A l'aide de diapositives réalisées par ses soins, M. Ulm a captivé l'auditoire en évoquant de manière magistrale ce grand mouvement artistique de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle.

En 1870, suite à l'annexion allemande, l'afflux d'Alsaciens-Mosellans entraîne le développement de l'activité économique et intellectuelle ainsi que la construction de nouveaux

quartiers à Nancy, devenue capitale de l'Est de la France. L'Art Nouveau sert alors de ciment culturel pour ces réfugiés. Symbole de progrès, le fer, puis l'acier, donnent à ce courant artistique, les moyens techniques nécessaires au renouvellement des formes. L'ensemble des réalisations de l'architecture 1900, à Nancy, montre à quel point la diversité des matériaux utilisés est grande. La pierre d'Euville, le grès, la meulière, la céramique, la brique, le bois, le verre, et bien sûr le fer, sont à la disposition de l'architecte ou du décorateur. Le métal a toutefois une place à part: c'est le matériau le plus apte à s'adapter à la fois à la structure et au décor architectural.

Le conférencier a offert une véritable visite touristique virtuelle de la cité ducale montrant quelques-uns des bâtiments recensés notamment la villa Majorelle, le quartier de Saurupt et ses villas, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Meurthe-et-Moselle, ... L'orateur s'est aussi attaché à montrer quelques détails et éléments à connaître et à découvrir ensuite sur place. Enfin, il a développé succinctement à travers quelques illustrations de leur art, les grands noms associés au mouvement : Gallé, Daum, Majorelle, Vallin, Friant et beaucoup d'autres tout aussi reconnus et célèbres.

12 avril : assemblée générale ordinaire :



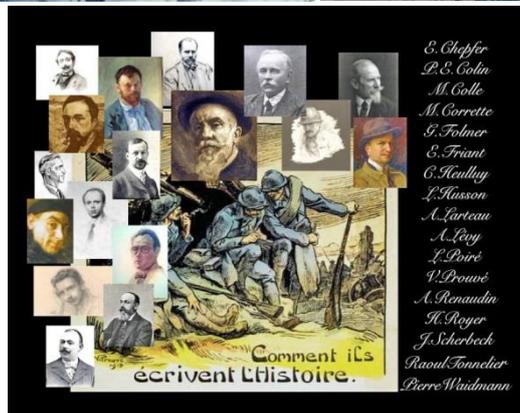
Le Conseil d'Administration a présenté les différents rapports d'activités et financiers au cours de l'assemblée générale devant des adhérents attentifs.

A l'issue de la conférence-diaporama, l'association a tenu son assemblée générale ordinaire sous la présidence d'Olivier Béna en présence de Philippe Arnould, président de la Communautés de Communes du Piémont Vosgien et de Josiane Tallotte, maire de Val-et-Châtillon et surtout vice-présidente de l'association.

Après un moment de silence en mémoire de Geneviève Malgras, parente éloignée de Mme Albert Malgras qui aida Renaudin à ses débuts, et du docteur Philippe Vignancour, maire-conseiller général de Fontannes, le rapport moral de l'année 2013, composé de conférences, de visites ou de présences à des manifestations en extérieur, a été égrainé. La recherche de nouveaux tableaux de l'artiste-peintre, les contacts réguliers avec les hôtels de vente, les musées ou les propriétaires d'œuvres constituent également une part non visible mais très chronophage des objectifs de l'association. La perspective de l'édition d'un livre hommage et d'une exposition regroupant des peintures grandeur nature sont au cœur même de l'existence de l'association. Le rapport financier à quant à lui démontré la saine gestion comptable. Le Conseil d'Administration a été élu pour deux ans et se compose ainsi : Olivier Béna, président, Josiane Tallotte, vice-présidente, Josiane Ehrlé,

trésorière, Henri Hard, secrétaire, Marie-Jeanne Ohlsson, Denis-Joël Ohlsson, Jean-Luc Michel et Michel Godard, membres. Au cours de leur intervention, les élus ont salué unanimement les actions bénéfiques de l'association notamment autour de l'organisation d'événements culturels sur le territoire.

25 avril : « Les artistes lorrains dans la Grande Guerre », 1^{ère} partie par Robert Florentin :



Robert Florentin, passionné et fin connaisseur des artistes lorrains.

C'est dans le cadre du projet autour du Centenaire de la Grande Guerre en lien avec la « Maison des Savoirs et de la Formation » du territoire, que *Les Amis d'Alfred Renaudin* ont reçu Robert Florentin, professeur honoraire et passionné par l'art lorrain, venu raconter la Grande Guerre, de 1914 à avril 1915, sur notre secteur à travers le coup de pinceau de quelques artistes lorrains.

En près de deux heures, à l'aide d'un diaporama richement illustré en reproductions d'œuvres ou encore sonorisé par des extraits de morceaux de musique militaire, le conférencier a magistralement bluffé l'auditoire très attentif devant une telle érudition. Afin d'apporter une touche plus locale à son propos, il s'est notamment attaché à évoquer les lieux comme Badonviller, Gerbéviller la martyre, le Léomont, Baccarat, Manonviller, Donjevin ou encore le Grand Couronné et Nancy, alors capitale de l'Est de la France.

De très nombreuses anecdotes sont aussi venues agrémenter son récit autour de la vie des artistes et de leur engagement durant le conflit. Ils sont les premiers à témoigner dans leurs œuvres des désastres humains et matériels engendrés par l'atrocité des combats. Cette « armée de l'art » se composait entre autre d'artistes comme Emile Chepfer, Michel Colle, Marcel Corrette, Georges Folmer, Alfred Lévy, Léopold Poiré, Raoul Tonnelier, Pierre Waidmann et l'illustre Victor Prouvé.

Alfred Renaudin n'a pas été omis car comme ses confrères il a peint la guerre et sa brutalité notamment à travers du martyr de Gerbéviller. Un petit hommage a été également rendu à René Veillon, alors maire de la commune, dont on célèbre cette année le 150ème anniversaire, envoyé en captivité dans le camp d'Holzminden où il réalisa quelques toiles.

7 juin : journée « Sur les traces d'Alfred Renaudin » dans le Lunévillois :

La sortie annuelle de l'association s'est tenue sur le secteur du Lunévillois. Vingt-cinq participants avaient répondu à la proposition, souvent venus de différents coins de France. En présence d'Elisabeth Thomas, présidente d'honneur et petite-fille de l'artiste-peintre, le groupe a commencé la journée marathon par le château des Lumières à Lunéville. Accueillis par Alain Philippot, conservateur du musée, ils ont eu la chance de découvrir très exceptionnellement les réserves et quelques œuvres grandeur nature de Renaudin représentant notamment Lamath, Maixe, Cirey-sur-Vezouze ou encore Gerbéviller, la martyre.

Après un passage dans les différentes salles, dont celles voûtées, ou encore la chapelle ducale récemment rénovées par la mobilisation réussie lancée au lendemain de l'incendie du château en janvier 2003, les excursionnistes ont déjeuné dans une cafétéria. Ils se sont ensuite rendus à Moyen pour visiter les ruines du château, qui qu'en grogne, peint à plusieurs reprises par Renaudin, amoureux des vieilles pierres. Le site est animé et restauré avec beaucoup de passion par des bénévoles depuis 1983.

La dernière étape a conduit les visiteurs à la mairie de Gerbéviller où ils ont été accueillis sympathiquement par le nouveau maire, M. Noël Marquis, et Mme Françoise Guizot, adjointe à la culture. Ils y ont admiré quatre toiles de Renaudin offertes par sa veuve en 1950, et deux autres reçues en legs, représentant la cité en ruines suite au martyr subi en août 1914.



Les Amis d'Alfred RENAUDIN devant les ruines du château de Moyen

4 octobre : L'atelier d'art de Maurice de Ravinel par Jeannine Guénot :



Jeannine Guénot a présenté l'atelier d'art de Maurice de Ravinel et quelques pièces de faïence.

Pour clôturer les activités de l'année, Jeannine Guénot, historienne de l'art de formation et secrétaire des "Amis de la Faïence Ancienne de Lunéville/Saint-Clément" est venue donner une conférence sur l'atelier d'art de Maurice de Ravinel. Cette communication s'est tenue notamment en présence de Guy Levieuge, président de la société dédiée à la faïence fondée en 1998.

Les débuts de carrière d'Alfred Renaudin ont été entre autre rappelés. Entré à l'âge de quinze ans à la faïencerie après un passage à la verrerie de Croismare, ce dernier est rapidement repéré par ses maîtres. D'abord embauché pour peindre des fleurs, son sens artistique se développe par l'attention éducative porté par Maurice de Ravinel et les directeurs Keller et Guérin. Pour terminer l'intervention, différentes pièces des artistes évoqués ont été présentées au public.

QUELQUES INFORMATIONS EN BREF :

- L'association a déposé auprès de la Direction Départementale des Finances Publiques de Meurthe-et-Moselle - Pôle Gestion Fiscale, un dossier afin d'être reconnue d'intérêt général. De plus amples informations seront délivrées lors de l'assemblée générale.
- L'association a participé à l'exposition consacrée à la Grande guerre dans le canton de Cirey-sur-Vezouze par le biais de la vice-présidente et du président.
- Les Amis de Faïence ancienne de Lunéville/Saint-Clément ont présenté une vitrine dédiée à Alfred Renaudin au cours de leur exposition estivale au château de Lunéville en lien avec la thématique de l'eau.

- L'association a découvert encore de nouveaux tableaux et pièces de faïence peintes par Renaudin. Le contact avec les hôtels de vente est toujours très régulier lors d'enchères.
- L'association a reçu deux fois les honneurs de la presse avec deux « unes » (voir ci-après).

QUE SE PASSERA-T-IL EN 2015 ? :

Pour l'année 2015, différents rendez-vous sont d'ores et déjà fixés :

- Samedi 21 février à 15h à la salle des fêtes de Val-et-Châtillon : **2^{ème} partie de la conférence de Robert Florentin sur les artistes lorrains durant la Grande Guerre**, en lien avec la Maison des Savoirs et de la Formation.
- Vendredi 27 février : **conférence sur Alfred RENAUDIN** donnée par le président à Einville-au-Jard dans le cadre du Cercle d'Histoire Locale du Foyer d'Einville-au-Jard.
- Samedi 14 mars : **Assemblée générale à Lunéville** au salon des Halles, suivie d'un repas et d'une visite de la salle Chambrette proposée par Jean-Luc Michel. D'autres informations vous parviendront.
- Samedi 7 juin : **sortie « Sur les traces d'Alfred Renaudin » à Verdun** concoctée par Michel Godard.
- Et d'autres surprises ...

Au nom du Conseil d'Administration, permettez-moi de vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année et vous présenter avec un peu d'avance tous nos meilleurs vœux pour 2015 !

Olivier BENA, président de l'association

Crédits photographiques : Henri Hard et Pascal Acrement

Les Amis d'Alfred Renaudin



■ Alfred Renaudin a aussi peint les ruines laissées par la première Guerre mondiale, comme ici à Gerbéviller.

Une association née au Val souhaite faire redécouvrir l'œuvre de ce grand peintre paysagiste

Pourquoi évoquer la mémoire de l'artiste peintre en ce début 2014 ? Il se trouve qu'Alfred Renaudin, qui était né le 3 juin 1866, est mort le 7 novembre 1944, voici donc bientôt 70 ans. Il se trouve aussi que deux de ses toiles, des grands formats représentant pour l'un le Léomont et l'autre un paysage de montagne dans le piémont vosgien, ont été endommagées dans l'incendie du château de Lunéville, un certain 2 janvier 2003.

Le musée en possède dix-huit autres, qui figurent parmi les œuvres exposées lors de la grande exposition qui avait été consacrée à Alfred Renaudin, en 1987, à Lunéville.

Et puis, à Val-et-Châtillon, une association s'est créée voici quelques mois sous l'impulsion d'Olivier Béna, tombé littéralement sous le charme des paysages peints par Alfred Renaudin.

Un artiste dont le jeune homme, passionné par l'histoire de sa région, a finalement découvert l'existence il y a peu. Il a mis depuis les bouchées doubles, créant une association, Les Amis d'Alfred Renaudin (voir par ailleurs), et multipliant les démarches pour réaliser l'inventaire détaillé de ses nombreuses œuvres dispersées dans le monde entier avec, pour ambition, d'organiser une grande exposition à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, en 2016.

La commune de Val-et-Châtillon, où Alfred Renaudin repose aux côtés de son épouse, lui a déjà rendu hommage en 2011, à l'occasion des Journées du patrimoine, en donnant son nom à l'esplanade située derrière la salle des fêtes.

Il y avait rencontré Marie-Marguerite Zeller, la fille du directeur de l'usine textile Bechman, qu'il épousa et lui donna quatre filles. Séjournant souvent au Val, Alfred Renaudin aimait en peindre les lieux, comme il le fit toute sa vie qui l'amena un peu partout. En Hollande, en Espagne et en Italie, mais aussi en Afrique, en Angleterre et en Écosse, notamment.

L'artiste avait vécu ses premières années à Laneuve-



■ Alfred Renaudin à Val-et-Châtillon, où il séjourna souvent.

ville-lès-Raon dans les Vosges, que ses parents avaient quitté après la guerre de 1870 pour s'installer à Croismare, près de Lunéville.

Il fit ses premières armes à la verrerie avant de rejoindre la faïencerie Keller et Guérin à Lunéville. L'apprenti céramiste est rapidement repéré par le baron de Ravinel, qui va lui permettre de poursuivre sa formation à l'école des Beaux-Arts à Nancy.

La campagne lorraine

Il y a pour professeur Jules Larcher avec lequel il poursuit ses études de fleurs et de natures mortes, et s'initie au paysage. Son talent révélé, il part à Paris où il a pour maîtres Henri Harpignies, puis Edmond Petitjean, un artiste lorrain.

Il a 24 ans seulement lorsque le Salon des artistes français lui ouvre ses portes et une carrière de peintre paysagiste, se partageant entre ses voyages lointains et la campagne lorraine qui restera sa source d'inspiration privilégiée.

Avant d'acheter une mai-

son à Nancy, Alfred Renaudin avait loué un appartement rue Cyprien à Lunéville. La première Guerre mondiale l'obligea à rejoindre l'Auvergne, comme il le fit de nouveau en 1940, lorsqu'une bombe tomba sur sa maison nancéenne. C'est là, à Fontannes, que l'artiste

meurt subitement le 7 novembre 1944, laissant derrière lui une œuvre estimée à plus de mille toiles. Des paysages, des rues de village, des bords de rivière, mais aussi des tableaux témoignant de paysages de ruines, comme à Gerbéviller après la Grande guerre.

Catherine AMBROSI

Dans les pas du peintre

► Créée en mars 2012, l'association Les amis d'Alfred Renaudin est présidée par Olivier Béna avec pour vice-présidente Josiane Tallotte, maire de Val-et-Châtillon. Elle compte une soixantaine de membres et a pour vocation de faire connaître et reconnaître le peintre et son œuvre. Lors de sa dernière assemblée générale, elle a reçu Jean-François Puyrigaud, petit-fils d'Alfred Renaudin et frère d'Elisabeth Thomas, présidente d'honneur de l'association. Présente aux dernières Journées d'histoire dédiées aux grandes figures lorraines, à Pont-à-Mousson, l'association organise des conférences et propose des voyages. En 2013, ses membres se sont ainsi rendus à Jarville pour y découvrir le musée du fer, où quatre tableaux de Renaudin représentant Longwy et ses usines sont exposés, ainsi qu'à Nancy pour visiter la villa Ambiel, qui avait été acquise en 1906 par la famille Renaudin, et admirer au musée des Beaux-Arts un tableau spécialement exhumé pour l'association, « L'orme de Sully à Woël-en-Woevre ». Pour tout renseignement ou pour adhérer à l'association, contactez Olivier Béna au 03 87 03 62 04 (l'adhésion annuelle est de 10 €). L'association recherche également toutes informations utiles pour son travail d'inventaire des œuvres d'Alfred Renaudin.

L'Est Républicain – édition de Lunéville – 7 janvier 2014 (copyright autorisé par L'Est Républicain)

Renaudin en 20 tableaux



■ Elisabeth Thomas (à droite), la fille de Françoise, 3^e des quatre filles du peintre lorrain, perpétue la mémoire de son aïeul.

Les Amis d'Alfred Renaudin ont découvert les toiles du peintre conservées au musée du château.

Pour Elisabeth Thomas, les toiles signées Alfred Renaudin dévoilées à ses yeux ce week-end, dans les réserves du château, ne sont pas des surprises. Elle a pu déjà voir ces tableaux lors de l'exposition de 1987, à Lunéville, consacrée à son illustre grand-père. Elle en a même retrouvé, à l'image des roses trémières et capucines (1893), qui, ont longtemps été accrochées dans la maison de son aïeul, au 51 rue Pasteur à Nancy, restée longtemps demeure familia-

Dès l'apparition de l'immense vue de Lamath, la petite-fille du peintre lorrain habitant désormais dans le sud, près d'Avignon, reconnaît la patte du grand-père artiste qu'elle n'a pourtant jamais connu : « Le ciel et ses gris, c'est très caractéristique de son coup de pinceau. » Elle émet un doute sur la restauration de la verdure du bas du tableau, « cela fait des taches, le style de mon grand-père était plus fluide ». Dans les salles où sont conservés bien des trésors du musée du château, des vues des ruines de Gerbéviller, de la ferme du Léomont, Alfred Renaudin, profondément bouleversé par la Grande Guerre, a laissé un grand témoignage de ce séisme dans la vie des Lorrains. Mais, « il y a toujours un élément qui symbolise la vie et l'espoir dans les



■ Les membres de l'association des Amis d'Alfred Renaudin rêvent d'une nouvelle exposition mettant en lumière l'œuvre du peintre, dans la cité cavalière. La dernière remonte à 1987.

toiles de mon grand-père. Cela peut-être une présence humaine, autre que celle des soldats, une fleur, des oiseaux ».

Étapes à Gerbéviller et Moyen

Présente comme elle le fait (ou le peut) à chaque visite annuelle des Amis d'Alfred Renaudin, la présidente d'honneur de l'association n'a pas perdu une miette de la visite orchestrée ce week-end par l'association présidée par Olivier Béna, et basée à Val-et-Châtillon, commune natale de l'épouse du paysagiste lorrain et lieu où il est enterré. « Notre association, créée en 2012, a

pour objectif de faire connaître et reconnaître le peintre et son œuvre. Une place porte son nom à Val-et-Châtillon désormais. Chaque année, nous effectuons une sortie annuelle sur les traces d'Alfred Renaudin. En 2013, nous sommes allés, par exemple, au musée des Beaux-Arts de Nancy. Cette fois, nous souhaitons découvrir les vues de Vitrimont, Gerbéviller de sa période 14-18, et les paysages locaux détenus au château », confie M. Béna.

Les opérations de « bichonnage », autrement dit de restauration de certaines œuvres, ont été tout juste achevées (les toiles étaient

de retour jeudi !) pour permettre la découverte la plus large possible des pièces de peinture stockées dans les réserves. Avant de cibler son propos sur l'homme du jour, Alain Philippot, responsable du musée du château des Lumières, a donné un aperçu des autres sources de collections des réserves, comme les faïences. Support non sans rapport avec Renaudin puisque le peintre a travaillé aux faïenceries de Lunéville, au début de sa carrière.

Un vrai pèlerin sur les traces d'Alfred Renaudin qui s'est poursuivi, pour la trentaine d'adhérents présents, à la mairie de Gerbéviller et au château de Moyen.

Pascal BRACONNOT

L'Est Républicain – édition de Lunéville – 10 juin 2014 (copyright autorisé par L'Est Républicain)